

Questions orales

Je pense qu'on a suffisamment débattu la question. En outre, je rappelle au chef du Nouveau parti démocratique que, en ce qui concerne les prestations familiales, il ne devrait pas oublier l'augmentation du crédit d'impôt pour enfant, le fait que certains groupes sociaux ont exercé de fortes pressions en vue de faire changer les dépenses fiscales au titre des enfants sous prétexte qu'elles avantageaient les familles gagnant les revenus les plus élevés, et le fait aussi que des changements ont été apportés aux allocations familiales, changements dont le député a lui-même parlé.

Il faut voir le programme dans sa totalité. Je pense que le débat a été suffisant.

M. Broadbent: Je signale au ministre que je sais également que le gouvernement a fait un cadeau aux Canadiens riches sous la forme de l'exonération d'impôt sur les gains en capital et que ce cadeau coûtera au trésor quelque 500 millions de dollars par an, ce qui aurait plus que suffi à maintenir les allocations familiales au niveau auquel elles devraient rester.

ON DEMANDE AU PREMIER MINISTRE DE RENCONTRER LES
REPRÉSENTANTS D'ÉGLISES ET D'AUTRES GROUPES

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Si je pose ma question supplémentaire au premier ministre, monsieur le Président, c'est parce que c'est lui que l'on demande à rencontrer et non pas le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Ce sont les représentants des églises, des associations féminines, ainsi que des familles riches et pauvres de toutes les régions du Canada qui lui lancent cette invitation. Ils l'ont adressée au premier ministre il y a déjà quelque temps. En témoignage de générosité et dans l'esprit de Noël, accepterait-il de les rencontrer au cours de la journée?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je crois pouvoir dire en toute probité que j'ai toujours été très accessible aux groupes qui ont désiré me rencontrer. Je l'ai toujours fait régulièrement. Jamais, quand je l'ai pu, je n'ai refusé une demande raisonnable de rencontre.

Mme Mitchell: Et les représentantes des femmes?

M. Mulroney: Je sais que mes ministres... les représentantes des femmes? Je suis le premier premier ministre du Canada qui rencontre régulièrement les représentants des associations féminines canadiennes.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Tout comme d'ailleurs les représentants des pauvres, des confessions religieuses et des groupes pacifistes. Je suis le premier premier ministre du Canada à m'être entretenu avec des groupes pacifistes.

Mme Mitchell: Vous n'écoutez pas, et lorsqu'ils demandent quelque chose, vous ne faites rien.

M. Benjamin: Répondez à la question.

M. le Président: A l'ordre, je vous prie. J'invite les députés à laisser leurs collègues poser des questions et y répondre.

M. Ouellet: Ce n'est pas une réponse.

M. le Président: A l'ordre, je vous prie!

M. Mulroney: Nous avons été élus pour nous occuper des problèmes sociaux importants. Ainsi, il y a des gens ici qui estiment—ils ne devraient pas le faire, car c'est contraire à l'esprit de Noël—mais les gens qui ont pris place aux tribunes devraient se souvenir qu'au moment où nous avons présenté notre programme économique, les députés d'en face ont prêté qu'il causerait la perte de 200,000 emplois; or il a permis de créer 416,000 nouveaux emplois.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: C'est cela la justice sociale pour tous les Canadiens.

M. le Président: Je tiens à rappeler à tous les députés que le Règlement interdit de mentionner la présence de qui que ce soit à la tribune.

● (1130)

M. Broadbent: Monsieur le Président, si le premier ministre a raison quand il dit que l'économie est en bien meilleure posture que le gouvernement et l'opposition ne l'avaient prévu...

Des voix: Bravo!

M. le Président: A l'ordre! Les députés qui posent des questions ou y répondent devraient pouvoir le faire sans que leurs collègues se mettent à applaudir ou à formuler des commentaires.

Une voix: C'est un bien gros «si».

M. Broadbent: Je dirai au premier ministre que si la situation économique s'est améliorée à ce point, il devrait faire preuve de générosité et faire en sorte que les familles nécessiteuses touchent des allocations familiales plus élevées.

Puisque le premier ministre vient de dire qu'il est prêt à rencontrer toute sorte de groupes, pourrait-il pour une fois rencontrer un groupe qui voudrait bien le persuader de changer d'avis, au lieu simplement rencontrer à sa guise les groupes qu'il veut lui-même persuader de faire quelque chose?

M. le Président: A l'ordre. Il ne s'agit pas là d'une question supplémentaire. C'est la même question que le député pose pour la troisième fois.

M. Manly: Non.

M. le Président: En toute déférence.

Des voix: Non.

M. le Président: A l'ordre, je vous prie. Je suis tout à fait disposé à autoriser les questions supplémentaires, mais...

M. Broadbent: C'est un nouveau règlement.

M. Axworthy: C'est un nouveau règlement.